

# L'accès à l'eau de Javel en milieu carcéral, une mesure préventive contre les infections transmissibles par le sang



Capsule 15

L'accès à de l'eau de Javel aide à prévenir les infections transmissibles par le sang lors de tatouage ou d'injection de drogues.

### **Comportements à risque à l'intérieur des établissements de détention provinciaux du Québec :**

#### **Tatouage :**

Chez les hommes incarcérés, le tatouage demeure le comportement à risque le plus fréquent d'ITS (37.9 %), alors que seulement 4.8 % des femmes se font tatouer en milieu carcéral.

#### **Injection de drogues :**

Près de 1 % des femmes incarcérées disent s'injecter des drogues pendant leur incarcération alors que c'est 4.4 % des hommes.

Alary, M., Godin, G., Lambert, G. (2005) Étude de prévalence du VIH et de l'hépatite C chez les personnes incarcérées au Québec et pistes pour l'intervention. Unité de recherche en santé des populations, centre hospitalier affilié universitaire de Québec.

# Proportion de détenus infectés par le VIH et le VHC dans les établissements de détentions provinciaux du Québec :

L'étude d'Alary et al.(2005), réalisée dans 7 établissements de détentions québécois, a révélé que 3.4 % des personnes incarcérées seraient infectées par le VIH (virus de l'immunodéficience humaine) et 18.5 % par le VHC (virus de l'hépatite C). Ces personnes sont principalement celles qui font usage de drogues par injection avant ou pendant leur incarcération.

# Hommes vs femmes?

Même si les femmes sont moins nombreuses que les hommes à purger des peines dans les prisons provinciales, elles sont proportionnellement plus infectées par le VIH et le VHC que les hommes.



# Hommes vs Femmes

- VIH

2.3 % des détenus infectés sont des hommes

- VHC

16.6 % des détenus infectés sont des hommes

- VIH

8.8 % des détenus infectés sont des femmes

- VHC

29.2 % des détenus infectés sont des femmes

## Les personnes détenues davantage infectées que la population en générale :

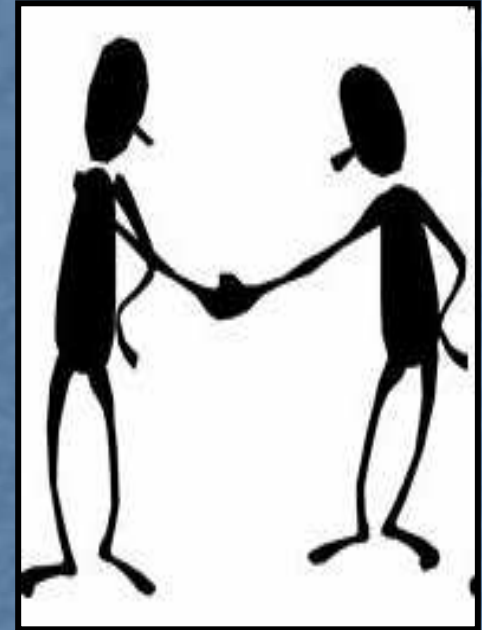
Les personnes détenues sont davantage exposées aux infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Elles ont des taux beaucoup plus élevés (de 12 à 44 fois selon le sexe) de prévalence du VIH et du VHC que la population générale.

## L'eau de Javel, un moyen de prévention à considérer:

Plusieurs systèmes carcéraux adoptent des mesures pour atténuer le risque de propagation du VIH et celui du VHC. Ces moyens comprennent en autres la distribution d'eau de Javel pour désinfecter les aiguilles et les seringues même si elles sont strictement interdites en établissement de détention.

# La collaboration du personnel correctionnel est souhaitée

Le personnel correctionnel est invité à faciliter l'accès aux activités de prévention des ITSS qui se déroulent en milieu carcéral.



Le plan de travail *2010-2012*  
du ministère de la Santé et des Services  
sociaux et du ministère de la Sécurité  
publique concernant les ITSS en milieu  
carcéral recommande de **rendre**  
**disponible, facilement et discrètement,**  
**l'eau de Javel** pour la désinfection  
du matériel usagé (seringues et aiguilles)  
aux personnes incarcérées.



# Être disponible facilement signifie :

- Que l'eau de Javel peut être placée à des endroits qui ne sont pas à la vue de tous.



- Ne pas divulguer ou donner de l'information permettant d'identifier les détenus qui se procurent de l'eau de Javel.

# L'eau de Javel est plus efficace contre le VIH que le VHC

Plusieurs experts, directives et rapports recommandent, en l'absence d'aiguilles et de seringues stériles, que les détenus aient accès à de l'eau de Javel comme moyen de réduire la transmission des infections transmissibles par le sang.

Des études réalisées in vitro démontrent que l'eau de Javel permet d'inactiver de nombreux agents pathogènes, dont le VIH et le virus de l'hépatite B. Il n'est toutefois pas certain qu'elle tue le VHC. (ASPC, 2007)

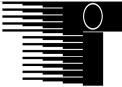
*Comme aucun matériel stérile n'est disponible dans les prisons, l'eau de Javel demeure le moyen le plus efficace*

- AGENCE DE LA SANTÉ PUBLIQUE DU CANADA. (2007). Actualités en épidémiologie sur le VIH/sida. Novembre 2007 Division de la surveillance et de l'évaluation des risques. Centre de prévention et de contrôle des maladies infectieuses.

# **La distribution de l'eau de Javel : possible et sans compromettre la sécurité!**

**Selon l'Organisation mondiale de la santé, il n'y a eu aucun document faisant mention d'un problème sérieux de sécurité ou de sûreté relié, de près ou de loin, à la distribution d'eau de Javel.**  
(OSM, 2007)

**Mondialement, aucun des systèmes carcéraux ayant adopté une politique de disponibilité à l'eau de Javel n'a retiré ou modifié cette politique.**



# L'accès à l'eau de Javel, un gain pour tous!

Toute personne a **droit à la santé**.

La réduction du risque de transmission du VIH et VHC a des répercussions sur la santé des personnes incarcérées, du personnel et de la population en général ainsi que des répercussions économiques par le coût des traitements de ces infections.